

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

COMPLIMENT POUR LA CLÔTURE

ANSEAUME, LOUIS

Compliment — 1874

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ARLEQUIN	28 rép.	CHOEUR	3 rép.
MONSIEUR LE JEUNE	18 rép.	MONSIEUR CAILLOT	2 rép.
MADAME LA RUETTE	16 rép.	Tous Les Acteurs	1 rép.
LE SOUFFLEUR	9 rép.	AUTRES ACTEURS	1 rép.
MADAME BERARD	7 rép.	ENSEMBLE	1 rép.
MONSIEUR CLERVAL	3 rép.		

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

COMPLIMENT Pour la Clôture du Théâtre de	5
---	----------

COMPLIMENT POUR LA CLÔ- TURE DU THÉÂTRE DE

SCÈNE 1

(Monsieur Le Jeune, entré à l'instant que la dernière pièce finit ; et fait la révérence au côté du Roi. Ensuite il s'avance pour saluer le côté de la Reine. Pendant ce temps Arlequin entre et salue le côté du Roi ; Monsieur le Jeune revient pour saluer le Parterre et se heurte contre Arlequin qui veut passer du côté de la Reine. Les cinq acteurs de la dernière pièce se rangent sur les deux côtés du Théâtre pour examiner ce que cela deviendra.)

(Lazzi de politesse entre Monsieur Le Jeune et Arlequin, dans l'attitude où ils se sont heurtés.)

MONSIEUR LE JEUNE

Passez donc Monsieur.

ARLEQUIN

Non, Monsieur, je n'en ferai rien.

MONSIEUR LE JEUNE

Je vous en prie.

ARLEQUIN

Passez vous-même.

MONSIEUR LE JEUNE

Je ne passe pas, moi ; je reste.

5

ARLEQUIN

Vous restez ! Et moi aussi.

MONSIEUR LE JEUNE

Mais, c'est que j'ai affaire ici.

ARLEQUIN

Et moi aussi.

MONSIEUR LE JEUNE

Je suis chargé de faire un compliment au Public.

ARLEQUIN

De faire un compliment !

10

MONSIEUR LE JEUNE

Oui, de faire un compliment.

ARLEQUIN

Rien que cela.

MONSIEUR LE JEUNE

Pas davantage.

ARLEQUIN

Réellement, vous n'avez pas autre chose à dire ?

MONSIEUR LE JEUNE

Non.

15

ARLEQUIN

Eh bien ; allez-vous-en.

MONSIEUR LE JEUNE

Pourquoi donc ?

ARLEQUIN

Parce qu'il ne faut pas de compliment.

MONSIEUR LE JEUNE

Comment il n'en faut pas ! Voilà du nouveau.

ARLEQUIN

Non, non, non ; il n'en faut pas.

20

MONSIEUR LE JEUNE

Eh ! Que faut-il donc, à votre compte ?

ARLEQUIN

Un remerciement, Monsieur, un remerciement. Et si beau que nous le fassions, il ne pourra jamais répondre aux bontés dont le Public nous a honorés pendant le cours de cette année.

(se rapprochant)

TOUS LES ACTEURS *(se rapprochant)*

Arlequin a raison.

MADAME BERARD *(en vieille)*

Tu as raison, mon fils, tu as raison.

ARLEQUIN

Hem ! Voyez-vous que j'ai raison. La mère Bobi l'a dit.

25

MONSIEUR LE JEUNE

Eh ! Sans doute ; mais c'est la même chose.

ARLEQUIN

Comment ?

MONSIEUR LE JEUNE

N'y a-t-il pas des compliments de toute façon, sur toute sorte de sujets ? Pour demander, pour remercier, pour refuser, pour donner, pour féliciter, pour dédier ?

ARLEQUIN

Et pour ennuyer.

MONSIEUR LE JEUNE

Oh ! Bien, le mien ne sera pas de ceux-là ; car je ne dirai mot. 30

ARLEQUIN

Il ne dira mot, il ne dira mot ! Il sera donc bien puni ; car je parie qu'il a médité un petit bout de harangue qu'il serait bien fâché de perdre.

MADAME BERARD

Il a raison ; il a raison.

ARLEQUIN

Il a raison ! Il a raison ! Tout le Monde a raison avec vous.

MADAME BERARD (à Arlequin)

Oui, mon fils ; oui, son intention est louable et la tienne aussi.

LES AUTRES ACTEURS

Et nous et nous. 35

MADAME BERARD

Paix, paix ; laissez-moi parler.

MADAME LA RUETTE

Il s'agit d'un compliment, ou d'un remerciement ; c'est égal ; mais nous en sommes.

MADAME LA RUETTE *(en paysan)*

Oh ! Oui, moi ; j'en suis, d'abord.

ARLEQUIN

Voilà que tout le Monde s'en mêle à cette heure ; et moi, qu'est-ce que je ferai donc ? Je vous regarderai ?

(AIR : La sagesse est un trésor.)

(bis.)

(bis.)

(bis.)

(Au public.)

(Suite de l'Air.)

(bis.)

(bis.)

MADAME BERARD

Taisez-vous, mes chers enfants,
Et cédez à votre mère.
Pour plaire à d'honnêtes gens,

40

Il est certaine manière;;.
Avec un respect sincère
Comme un enfant à son père, 45
Il faut parler au Parterre,
Sagement, modestement.
Car voilà tout le mystère
Quand on fait un Compliment.
Fuyez un vain étalage ; 50
De mots qui ne disent rien,
Évitez le verbiage
Parlez peu, mais parlez bien.
Tenez regardez-moi faire,
Apprenez de votre mère, 55
Et puis vous m'imiterez,
Et puis vous réussirez.
Les compliments les plus beaux
Ne font toujours que des mots,
Mais les mots et les paroles 60
Ne valent pas les effets ;
Les paroles sont frivoles,
Les effets sont bien plus vrais.
C'est par là que nous voulons
Du mieux que nous le pourrions 65
Assurer notre bonheur,
Mériter votre faveur
Et ranimer votre ardeur
Je vous en donne, ma foi.
Moi. 70
Rappelez à vos esprits,
Depuis l'an mil sept cent seize,
Que de moyens on a pris
Pour en trouver qui vous plaise ;
D'abord la troupe italique 75
Se fait une étude unique

D'apprendre a parler Français,
Et d'un succès authentique
Voit couronner ses essais.
Cette époque vous amène
Les Boissys, les Marivaux
Qui pour orner notre scène
Vous consacrent leurs travaux,
Des ballets, des symphonies,
De gentilles parodies,
Les deux troupes réunies
Qui nous font tant d'envieux ;
Voilà, pour plaire à vos yeux,
Des droits assez précieux.
MESSIEURS,

80

85

90

ARLEQUIN

Vous vous souvenez de loin, la mère.

MADAME BERARD

Ah ! Dame... Vous voyez bien tout ce monde-là. Eh ! Bien ; j'ai vu naître tout cela, moi. J'ai vu la troupe se former, s'accroître... et toujours du zèle... et toujours l'envie de plaire au public ; je ne sais pas ce que feront là-dessus nos héritiers, qu'ils nous égalent ; c'est tout ce qu'ils pourront faire ; mais nous surpasser, je les en défie...

MONSIEUR LE JEUNE S'AVANCE AU BORD DU THÉÂTRE

Messieurs...

ARLEQUIN

Ah ! C'est donc votre tour ?

MONSIEUR LE JEUNE

Oui. Vous parlerez après. Vous le voulez bien ?

95

ARLEQUIN

À votre aise. À votre aise,

(Ces deux vers sont de M. Poinsinet.)

MONSIEUR LE JEUNE FAIT SA HARANGUE

De nos faibles talents, vous présenter l'hommage
Messieurs, c'est le devoir le plus cher à nos coeurs.

Notre bonheur naît de votre suffrage

Et, notre sort de vos faveurs.

100

En vain les obstacles renaissent

Nous n'avons qu'un seul but, c'est pour y parvenir

Que nous étudions vos goûts, votre désir ;

Et les épines disparaissent,

Pour faire place aux fleurs que vous daignez cueillir.

105

Honorez-nous toujours de la même indulgence,

De nos jeunes auteurs protégez les Essais,

Et que votre heureuse présence

Soit à jamais la récompense

De ceux dont vous avez couronné les succès.

110

Entretenez en eux la flamme du génie

Et, que chaque jour sous vos yeux,

La musique brillante à l'art des vers unie

Se puisse signaler, par des efforts heureux.

Vous dont les coeurs sont idolâtres,

115

Sexe aimable, daignez partager notre encens.

Vous êtes l'ornement le plus beau des Théâtres,,

Soyez-y déformais les juges des talenTs.

Si les plaisirs ici se fixent sur vos traces,

Vous fixerez les spectateurs.

120

Belles, nous vous devons le suffrage des coeurs,

Vous nous devrez, Messieurs, la présence des Grâces.

En encourageant nos travaux

Vous en recueillerez le plus bel avantage,

Vous jouirez de nos efforts nouveaux,

125

Et vos plaisirs deviendront votre ouvrage.

ARLEQUIN

Bravo, bravo.

MONSIEUR LE JEUNE *(ironiquement)*

Je suis charmé que vous soyez content.

MONSIEUR CLERVAL *(repoussant Arlequin)*

Voudriez-vous vous ranger de là ?

ARLEQUIN

Pourquoi donc ?

130

MONSIEUR CLERVAL

C'est que j'ai à parler aussi, moi.

ARLEQUIN

Ah ! Parlez, parlez ; je ne suis pas pressé.

(Air : Nous étions dans cet âge encore.)

ARLEQUIN

Oui, Messieurs ; voilà le grand mot. Venez nous voir, et comme il dit fort bien, faites toujours provision d'indulgence. Nous ferons bien notre possible pour n'en pas abuser ; mais à cause... des circonstances... quelquefois... et puis...

MADAME LA RUETTE

Et puis Arlequin s'embrouille.

ARLEQUIN

Ah ! C'est vous Pierre le Roux.

135

MADAME LA RUETTE *(le repoussant)*

Allons, allons ; tais-toi, et laisse-moi parler.

ARLEQUIN

Vous avez eu le poignet ferme autrefois ; mais ce n'est pas cela qu'il faut ici.

(AU PUBLIC.)

(Harangue parodiée sur celle du Jardinier et son Seigneur.)

MADAME LA RUETTE

Le plaisir le plus flatteur,
Le plus doux pour notre coeur ;
C'est lorsque nous vous voyons
Applaudir à nos Moissons.
Il faut ce qu'il faut ; et j'ai tout ce qu'il faut ; ne t'embarrasse pas.
MESSIEURS,

140

LE SOUFFLEUR

Chansons,

MADAME LA RUETTE

Chan.... mois.... chansons.

145

Et lorsque nous vous

Mais, mais, mais, soufflez donc.

LE SOUFFLEUR

Votre goût est....

MADAME LA RUETTE

Votre goût est le bandeau.

LE SOUFFLEUR

Le flambeau,

150

Le ban... le flam... non, le flambeau

Dont le rayon tutélaire

Répand, répand la carrière.

LE SOUFFLEUR

Lumière.

MADAME LA RUETTE

Répand la lumière,

155

Et rend nos pas....

Parbleu, Monsieur, soufflez donc.

LE SOUFFLEUR

Animés par...

MADAME LA RUETTE

Animés par vos leçons,

On s'empresse...

160

Sans cesse...

Sans cesse...

Soufflez donc, soufflez donc.

LE SOUFFLEUR

Pour mériter vos...

MADAME LA RUETTE

Pour mériter vos suffrages,

165

De vous offrir des ouvrages

Dignes de vous...

Parbleu , Monsieur soufflez donc.

LE SOUFFLEUR

S'ils n'ont pas l'art...

MADAME LA RUETTE

S'ils n'ont pas l'art de vous plaire

170

Notre zèle est-il moins toujours sincère

Va-t-il moins,toujours cherchant,

LE SOUFFLEUR

Croissant.

MADAME LA RUETTE

Croi... cher croi... cher... croissant.

De nos efforts....

175

Parbleu, Monsieur, soufflez donc.

LE SOUFFLEUR

Rendez-nous donc les fruits.

ENSEMBLE

Rendez-nous donc les fruits.

Le zèle vaut son prix.

Rendez-nous donc les fruits.

180

Le zèle vaut son prix.

ARLEQUIN

Pierre le Roux...

MADAME LA RUETTE

Eh ! Bien, quoi ?

ARLEQUIN

En conscience, vous devez une gratification au Souffleur.

MADAME LA RUETTE

Vous avez bonne grâce, en vérité, Messieurs, de plaisanter dans ces moments-ci. Nous finissons une année brillante ; nous sommes maintenant en butte aux traits de l'Envie.... Que deviendrons-nous si le Public nous retire ses bontés ?

185

MADAME BERARD

Allez, allez, ma fille ; le Public n'écoute point les mauvaises langues. Faisons toujours de notre mieux ; et fions-nous à lui du soin de nous rendre justice.

(Air : Quand on est bonne, bonne ménagère.)

MADAME LA RUETTE *(au Public)*

Cette espérance calme notre peine,
Souffrirez-vous qu'elle soit vaine ?

Qui peut nous troubler,

Devons-nous trembler

190

Quand nos destins

Sont dans vos mains ?

Cette espérance, etc.

On voit ardenTs à nous détruire

Nos jaloux entre eux s'exciter

195

Méditer, tourner, comploter...

Mais l'espérance, etc.

Les traits qu'ils voudraient nous lancer

Désormais ne peuvent nous nuire,

Si vous daignez les repousser.

200

Cette espérance, etc

Voilà, voilà, voilà notre unique secours,

Voilà, voilà, voilà notre unique recours.

(Air : Laissons la grandeur qui brille.)

(bis.)

MONSIEUR CAILLOT

Après quelques jours d'absence,

Puison-nous en affluence
Vous voir courir à nos jeux !
C'est ainsi que de ces lieux,
Nous vous faisons nos adieux.
Et c'est le meilleur. Tenez, moi ; je vous ai laissé dire. Mais voici
mon sentiment. Prenons congé du Public, puisqu'il le faut, et em-
ployons notre vacance à lui préparer de nouveaux amusements.

205

CHOEUR

C'est ainsi que de ces lieux, etc.

210

MONSIEUR CAILLOT

L'hiver glace la Nature
Elle reprend sa verdure,
Et refleurit au printemps.
Le printemps chez nous revient,
Quand le Public se souvient
Du Théâtre Italien.

215

CHOEUR

C'est ainsi que de ces lieux, etc.

MADAME LA RUETTE

Cet espoir me fait renaître
Et plus vif que le salpêtre
Je compte bien avant peu
De plus belle entrer en jeu
Et toujours plus assidus
Réparer le temps perdu.

220

(Tous sortent, à l'exception d'Arlequin qui se voyant seul dit sur le ton du dernier Choeur :)

CHOEUR

C'est ainsi que de ces lieux, etc
Jusqu'au plaisir de vous voir.
Serviteur, adieu, bonsoir.

225